



ROUEN

DE ROTOMAGUS À ROLLON

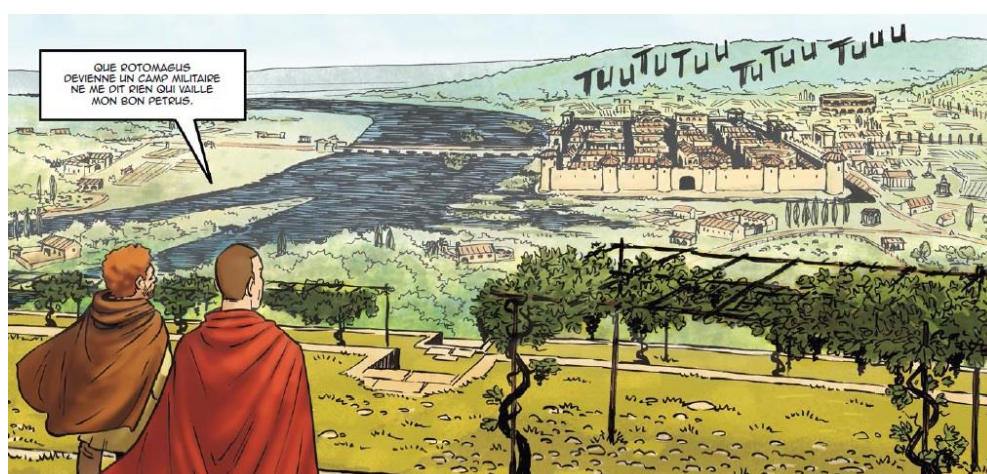
CAHIER PÉDAGOGIQUE
ENSEIGNEMENT PRIMAIRE



petit à petit

SOMMAIRE

I.	Des Véliocasses aux Gallo-Romains.....	page 3
II.	Vivre à Rotomagus (I ^{er} – III ^e siècle)	page 4
III.	Quand Rotomagus devint un castrum (III ^e – IV ^e siècles).....	page 5
IV.	Rouen, ville religieuse avant tout (IV ^e – V ^e siècle)	page 6
V.	Au temps des Francs et de Frédégonde (V ^e - VI ^e siècle).....	page 7
VI.	Quand Saint-Ouen fit de Rouen un vaste diocèse (VI ^e - VIII ^e siècle).....	page 8
VII.	Le jour où les Vikings ont dévasté Rouen (IX ^e siècle).....	page 9
VIII.	Rollon, à jamais dans la cathédrale de Rouen (X ^e siècle).....	page 10
IX.	Supports pédagogiques complémentaires.....	page 11



© Rouen en BD T1 - Ed. Petit à Petit.

I. Des Véliocasses aux Gallo-Romains (I^{er} – III^e siècle)

- Au temps des Gaulois

Avant l'arrivée des romains, environ 300 ans avant Jésus Christ, la région était déjà divisée entre trois tribus celtes :

- les Véliocasses (dans la région de Rouen)
- les Calètes (qui ont donné leur nom au pays de Caux)
- les Aulerques-Ebuovices (dans la région d'Evreux)



Répartition des trois tribus majeures de la région
© Pauline Veschambes

- Dans La Guerre des Gaules

Le général romain Jules César a raconté sa conquête de la Gaule dans un livre appelé *La Guerre des Gaules*. Il y explique par exemple que lorsqu'il a capturé le chef gaulois Vercingétorix dans la ville d'Alésia, les Véliocasses ont envoyé de nombreux soldats pour l'aider....mais sans succès !

- L'administration romaine :



© Rouen en BD T1 - Ed. Petit à Petit.

Après la Guerre des Gaules, les romains ont créé la capitale de *Rotomagus* pour les Véliocasses. Les territoires de l'actuelle Normandie ont été réunis dans une nouvelle région appelée la Province Lyonnaise par l'empereur Auguste.

- L'amphithéâtre de Rotomagus :

Pour organiser des spectacles, on a construit à Rouen (Rotomagus) et à Lillebonne (Juliobona) de grandes arènes romaines appelées « amphithéâtres ». Les spectacles y duraient parfois toute la journée et le plus souvent il s'agissait de parties de chasse au sanglier, au cerf, ou même à l'ours ! Pour faire patienter le public, avant les fameux combats de gladiateurs qui se tenaient en seconde partie de journée, le midi on montrait des exécutions de condamnés.



Sécutor (« poursuivant », à gauche) contre
Rétaire (« combattant au filet », à droite) © Jacques
Maréchal

II. Vivre à Rotomagus (I^{er} – III^e siècle)

- **L'habitat :**

La plupart des maisons étaient construites en bois et en terre, mais celles des plus riches étaient décorées de peintures et de marbres, avec des tuiles pour le toit.

La *domus* (nom latin des grandes maisons), s'organisait autour d'une cour centrale, l'*atrium*. Dans les maisons les plus riches, celles qui se trouvaient rue de la République par exemple, on trouvait un mode de chauffage par le sol : l'hypocauste.

La nuit on s'éclairait au moyen de lampes à huile et de chandelles faites de graisse animale ou de cire.



Maquette de domus © Musée des Antiquités

- **Une ville dynamique**



© Rouen en BD T1 - Ed. Petit à Petit.

Les métiers de l'artisanat étaient très développés à Rotomagus. Outre les bouchers et les boulangers que nous connaissons aujourd'hui, on y rencontrait des orfèvres, des tabletiers (travail de l'os et du bois de cerf) ou encore des cordonniers.

La période dite de Paix Romaine (*pax romana*), pendant laquelle il n'y avait plus de guerre dans l'Empire romain, a favorisé les échanges.

- **Les Dieux Romains**

Dans la société gallo-romaine les Dieux étaient très présents. Parmi les plus célèbres, on peut citer Jupiter, le roi des dieux, Mars le dieu de la guerre ou Vénus, déesse de l'amour.

Mais la religion chrétienne est aussi arrivée en Gaule. A Rouen, la légende raconte que le noble Praecordius donna sa maison, située près de la cathédrale, à l'évêque Mellon. Mellon en fit un temple en l'honneur de la Sainte Trinité et de la Sainte Vierge Marie, c'est le premier lieu de culte de la ville.



Statuette de Vénus Anadyomène
trouvée en 1865 rue St Hilaire
© Yoann Deslandes

III. Quand Rotomagus devint un castrum (III^e – IV^e siècle)

- L'empire romain menacé

Au milieu du III^e siècle, le pouvoir de Rome sur son empire a commencé à diminuer. L'empire était surtout menacé par l'invasion des barbares venus de l'Est. Dans notre région, un groupe de romains s'est même allié à une troupe de Francs très violents... Cette bande de voleurs criminels s'était choisi pour nom « les Usurpateurs », mais ils ont finalement été vaincus par le général romain Constance Chlore.

© Rouen en BD T1- Ed. Petit à Petit.



- Le castrum (ville-fortifiée)



Les vestiges du castrum retrouvés à plusieurs mètres de profondeur © DR

Après sa victoire sur les Usurpateurs, Constance Chlore a décidé de créer une ville-fortifiée à Rouen pour résister aux invasions barbares. Il y avait à l'intérieur une forteresse (le *castrum*) qui couvrait 20 à 25 hectares (environ 20 stades de foot actuels). A l'extérieur on a laissé les cimetières, les vergers et les vignes.

Ce camp de soldat possédait des remparts importants et on pense aujourd'hui que la tour du Gros Horloge aurait été construite sur les restes d'une tour de défense de cette muraille.

- Le trésor de Rouen

En 1846, on a découvert à Rouen un vase de terre noire rempli d'environ 400 pièces dont 207 qui appartenaient à Carausius, le premier chef des Usurpateurs. Ces pièces ont été frappées à Rouen et auraient servi de récompense aux soldats rebelles... on l'appela le Trésor de Rouen.



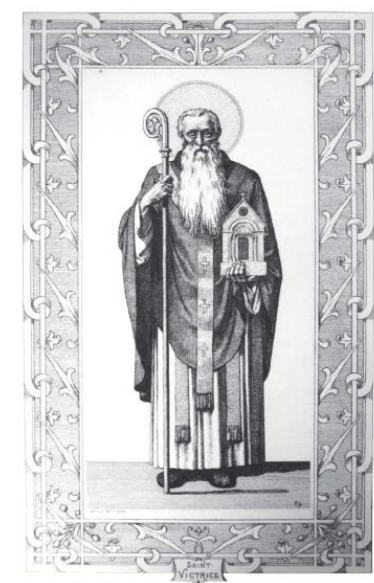
Antoniniani frappés et découverts à Rouen ©Yohann Deslandes

IV. Rouen, ville religieuse avant tout (IV^e – V^e siècle)

- **Saint Victrice**

Avant d'être évêque, Victrice était un soldat. Il voulut abandonner l'armée pour servir l'Église, mais on le condamna à mort pour avoir fui. La légende raconte que lors de son exécution, Dieu serait intervenu en rendant son bourreau aveugle et en détachant ses chaînes.

Par la suite, il devint évêque de Rouen et grâce à ses écrits nous savons aujourd'hui qu'une basilique se trouvait en 395 à côté de la première cathédrale, située à quelques mètres de son emplacement actuel.



Saint Victrice © DR

- **La vie monastique**

On considère que Victrice a introduit un nouveau mode d'organisation pour la vie des moines à Rouen. Les moines devaient faire preuve d'une très grande discipline qui passait par la solitude, le jeûne (privation de nourriture) et la prière.

- **Naissance d'une cathédrale**



Victrice est connu pour l'homélie (discours prononcé lors d'une messe) qu'il a tenue devant une importante assemblée en 396, pour célébrer la venue des reliques de Saint Gervais et Saint Protas dans la basilique.

Cette homélie a été conservée et nous a fourni beaucoup d'informations sur la vie de l'époque.

© Rouen en BD T1 – Ed. Petit à Petit.

V. Au temps des Francs et de Frédégonde (V^e - VI^e siècle)

- **La conquête de Clovis**

En 476, l'empire romain s'est effondré avec l'arrivée des Francs. Rouen et ses alentours ont été rattachés à une nouvelle région appelée la Neustrie. Dès 486, le chef franc Clovis prit le contrôle de la région en conquérant la Gaule du Nord. Après la mort de Clovis, Rouen fût intégrée au Royaume de Paris, qui fut dirigé par son fils Chilperic.



Fac-similé du 19^e siècle de la bague de Childéric, père de Clovis
© Yohann Deslandes

- **Querelles familiales**



Chilpéric Ier et son épouse
Frédégonde, Enluminure du XVI^e
siècle © BNF

Après la mort de Clovis, le royaume se trouva extrêmement désorganisé. Ses petits-fils Chilpéric et Sigebert, assoiffés de pouvoir, se firent la guerre pendant presque cinquante ans. La compagne de Chilpéric fut même tuée par Frédégonde, une femme jalouse qui voulait devenir reine à sa place.

Chilpéric remporta la bataille contre Sigebert, mais la femme de ce dernier se maria avec Mérovée, le propre fils de Chilpéric, ce qui était interdit ! Saint Prétextat, l'évêque de Rouen, les maria tout de même. Mais le roi Chilpéric, furieux, chassa l'évêque sur l'île normande de Jersey.

- **Frédégonde, la Reine sanglante**

A la mort de Chilpéric en 584, l'évêque Prétextat fut rappelé à Rouen par le peuple. Peu de temps après, Frédégonde fut poussée à l'exil dans son palais royal situé au Vaudreuil, car on la trouvait dangereuse.

Le 23 février 586, jour de Pâques, Frédégonde fit assassiner l'évêque Prétextat dans son église. Elle fut reconnue coupable et s'éteignit en 597, mais son fils Clotaire II devint toutefois roi de Neustrie (584-613) et roi des Francs (613 – 629).



Edouard Cibot - Un trait de la vie de Frédégonde
© Musées de la Ville de Rouen

VI. Quand Saint-Ouen fit de Rouen un vaste diocèse (VI^e - VIII^e siècle)

- **Saint Ouen**



Portrait de saint Ouen, exposé dans les salles basses de l'archevêché de Rouen

Né vers 600 à Sancy près de Soissons, Saint Ouen s'appelait Dadon. Il grandit dans une famille noble et reçut une solide éducation qui lui permit d'entrer à la cour du roi et de devenir le premier secrétaire de Dagobert 1^{er}.

Après la mort du roi Dagobert, Dadon se tourna vers la religion. Sacré à Rouen le 13 mai 641, il devint Saint Ouen, et aida ses amis Philibert et Wandrille à fonder respectivement les abbayes de Jumièges et de Fontenelle.

Saint Ouen fut enterré à Rouen dans la basilique Saint-Pierre, où se trouve aujourd'hui l'abbaye Saint-Ouen.

- **Saint Romain et sa légende**

Évêque de Rouen au début du VII^e siècle, Romain est le Saint Patron de la ville. La légende raconte qu'à cette époque, un serpent ou un dragon s'était réfugié dans les marais du Malpalu, à l'Est de Rouen, dévorant les animaux et les habitants. Saint Romain décida d'aller affronter la bête, accompagné d'un condamné à mort qui n'avait plus rien à perdre. Ensemble, ils réussirent à entrer dans le ventre du monstre et l'évêque parvint à le soumettre en effectuant un signe de croix.

En souvenir, il fut coutume de gracier chaque année un condamné à mort, et ce, jusqu'à la Révolution (en 1789).

- **Rouen et les carolingiens**

Avec l'arrivée de Charlemagne, roi des Francs, le pouvoir quitta Rouen pour s'installer à Aix-la-Chapelle. On sait peu de choses sur la ville au VIII^e siècle, même si Charlemagne y a séjourné deux fois en 769 et en 800. L'abbaye de Saint-Ouen était toujours très puissante et émettait ses propres deniers d'argent, tandis que le port de Rouen permettait de nombreux échanges commerciaux avec l'Angleterre.



Saint Romain, le condamné à mort et la Gargouille - Vitrail de la Cathédrale de Rouen

VII. Le jour où les Vikings ont dévasté Rouen (IX^e siècle)

- Qui étaient les Vikings ?

Les Vikings étaient avant tout des explorateurs et des commerçants. Le mot signifie d'ailleurs « voyageur » dans la langue scandinave. A l'époque, on les appelait « les Normands » parce qu'ils venaient de Nordmannia, l'actuelle Scandinavie.

- Siège de Rouen et attaques à répétition



Le 14 mai 841, une flotte de Vikings commandée par Ásgeir arriva à Rouen. Ils débarquèrent par surprise, pillant et incendiant la riche abbaye de Saint-Ouen, et passèrent au travers des remparts de la ville sans grande difficulté. Ils brûlèrent la cité et massacrèrent une partie de la population, puis remontèrent le fleuve et attaquèrent l'abbaye de Jumièges.

En 862, n'en pouvant plus des attaques des Vikings, le roi Charles le Chauve fit construire un pont fortifié sur la Seine au niveau de ce qui devint la ville de Pont de l'Arche. Le but était de maintenir les Vikings dans la Basse-Seine. Le calme dura jusqu'aux environs de 877.

© Rouen en BD T1- Ed. Petit à Petit.

- La fuite des moines

A Rouen, suite aux attaques, les moines de l'abbaye de Saint Ouen fuyèrent avec leurs reliques et trouvèrent refuge à Gasny (Eure) dès le début des années 860. Les moines de Fontenelle, eux, étaient partis dès 858 pour aller à Boulogne-sur-Mer et ceux de Jumièges les avaient précédés pour rejoindre Saint-Riquier.

Au moment de l'attaque Viking de 876, on pense donc qu'il n'y avait plus aucun monastère en fonctionnement dans le secteur de la Basse-Seine.



QUE CROIS TU
NAÏF ? IL Y A
LONGTEMPS
QUE LES
RELIQUES DE
SAINT-OUEN
SONT À L'ABRI.

© Rouen en BD T1 - Ed. Petit à Petit.

VIII. Rollon, à tout jamais dans la cathédrale de Rouen (X^e siècle)

- Les exigences de Hrolf



Tête du gisant de Hrolf, futur Rollon, dans la cathédrale de Rouen

À la fin du IX^e siècle, alors que la plus grande partie de la population s'était réfugiée dans les cités fortifiées, les Vikings ont commencé à s'installer durablement dans la vallée de la Seine.

En 911, les Vikings ont assiégé Paris et Chartres. Le Roi Charles le Chauve décida alors de négocier avec le chef des Vikings, Hrolf le Marcheur. Les discussions, encadrées par l'archevêque de Reims, ont débouché sur un accord nommé « Traité de Saint-Clair-sur-Epte ».

- Le traité de Saint-Clair sur Epte

Ce serment garantit à Hrolf, ainsi qu'à ses successeurs, la possession de la Basse-Seine. En échange, le chef Viking assurait le roi Charles le Chauve de sa fidélité, c'est-à-dire qu'il devait l'aider en cas de guerre, mais aussi épouser sa fille Gisèle et se convertir à la religion chrétienne.

C'est ainsi que Hrolf le Marcheur prit le nom de Rollon et mit fin aux invasions Vikings.



© Souillard / Friaud - Ed. Petit à Petit.

- Le pays des Normands



Le territoire cédé à Rollon prit le nom de Normandie, qui signifie «pays des hommes du Nord ». C'est à Rouen que Rollon s'installa et fit revenir les reliques qui avaient été déplacées en dehors de la ville pendant les invasions Vikings.

On pense aujourd'hui que le château de Rollon se situait près de la Seine, en bas de l'actuelle rue Jeanne d'Arc. C'est dans la cathédrale de la ville qu'il se fit baptiser avec les chefs de ses troupes, et c'est également là que qu'il se fit enterrer, comme son fils après lui. On peut encore y voir leurs gisants (tombes).

Baptême de Rollon en 912 dans la cathédrale de Rouen © BNF

❖ Supports pédagogiques complémentaires

- Le Docu-BD « Rouen, Tome 1 : de Rotomagus à Rollon »



Dans ce premier album collectif de BD qui couvre l'Histoire de Rouen de la période gallo-romaine à la période viking, le lecteur découvre l'Histoire de la ville à travers une fiction qui s'inscrit dans la réalité des lieux et des dates. Neuf épisodes sont au sommaire de ce livre de 80 pages, chacun entrecoupés d'une partie documentaire qui permet au lecteur d'avoir un complément d'informations sur ce qu'il vient de lire.

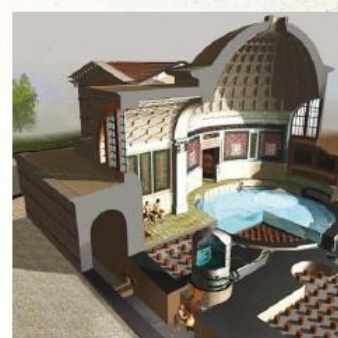
Ces compléments, basés sur des recherches historiques effectuées par des archéologues, historiens et numismates, sont à la fois précis et ludiques. Il s'agit d'un Docu/BD qui donnera envie au lecteur d'aller dans les rues de Rouen ...sur les traces du passé.

Album cartonné, grand format, en couleurs avec 54 pages de BD et 26 pages documentaires.



96 après J.C

En s'adaptant au relief, JULIOBONA se développe avec une grande vitalité tout au long des trois premiers siècles de notre ère. Ville commerçante située aux croisements de plusieurs voies d'échanges, elle voit s'élever de belles et luxueuses domus à proximité des lieux de détente et de plaisir que sont les thermes et le théâtre.



Thermes de la rue Pigoreau à Lillebonne
Restitution 3D de la piscine chaude et de son système de chauffage © Erik Lohman

❖ Supports pédagogiques complémentaires

• L'exposition « Rouen en BD - Tome 1 : de Rotomagus à Rollon »

L'exposition reprend et développe les thématiques exploitées dans la bande dessinée en 8 panneaux riches de photos et d'illustrations. Le travail des auteurs est également mis en avant à travers la description des étapes de réalisation du Docu-BD Historique.

Titres des 8 panneaux :

1. Rouen préhistorique
2. Rouen Gallo-Romain
3. Rouen, les jeux du cirque
4. Les origines de la cathédrale de Rouen
5. Rouen, du scénario au dessin
6. Rouen, vaste diocèse
7. Les Vikings à Rouen
8. Rouen, capitale Normande

Dimensions d'un panneau : 70 x 90 cm

Cette exposition est disponible à la location.



Tel : 02 35 89 56 77 – E-mail : olivier@petitapetit.fr - Site-web : www.petitapetit.fr

❖ Pour aller plus loin

- Le blog « Rouen en BD » : <http://www.rouen-en-bd.com/>
- Le site du Musée départemental des Antiquités : <http://www.museedesantiquites.fr>
- Le site des archives départementales : <http://www.archivesdepartementales76.net/>
- Le site « Rouen Histoire » : <http://www.rouen-histoire.com>

❖ Un dossier réalisé par :



L'équipe des éditions Petit à Petit

53 rue cauchoise

76000 Rouen

Tél : 02 35 89 56 77

Mail : olivier@petitapetit.fr

Site-web : www.petitapetit.fr